Rendre les renouvelables moins chères que le charbon

Partage international n° 323 – Juillet 2015

Un groupe d'éminents scientifiques, économistes et hommes d'affaires britanniques a lancé le Programme Apollo Global, initiative visant à rendre les énergies renouvelables moins chères que le charbon dans tous les pays du monde d'ici dix ans.

Tirant leur nom du programme spatial américain Apollo, ses fondateurs affirment qu'un effort similaire est indispensable pour éviter des dommages irréparables à la planète.

Ce programme demande que 23 milliards de dollars par an soient consacrés à la recherche au développement et aux démonstrations (RD & D) en matière d'énergies renouvelables et de stockage de l'énergie. Cela correspond au montant actualisé des sommes consacrées à l'époque au programme spatial américain qui a envoyé les astronautes sur la lune.

Parmi les fondateurs du programme se trouvent Sir David King, envoyé spécial du Royaume-Uni pour le changement climatique ; Lord Nicholas Stern, qui a dirigé l'équipe qui a publié le rapport Stern de 2006 sur l'économie du changement climatique ; Lord Martin Rees, ancien président de la Royal Society (institution britannique pour l'amélioration du savoir correspondant à l'Académie des sciences en France) ; et Lord John Browne, ancien PDG du géant de l'énergie BP.

D. King a déclaré : *« Nous avons déjà découvert suffisamment de combustibles fossiles pour détruire le climat à plusieurs reprises. Il n'y a qu'une seule chose qui nous empêchera de les brûler : c'est que les énergies renouvelables deviennent moins chères que les combustibles fossiles. Notre plan vise à rendre cela possible d'ici une décennie. »*

Le rapport juge scandaleux la faiblesse des investissements actuels des Etats dans la recherche et le développement (RD), soit six milliards de dollars par an - moins de 2 % du total de la RD financée par le secteur public. Les pays rejoignant le Programme Apollo mondial s'engageraient à dépenser 0,02 % de leur PIB à la RD & D dans les énergies renouvelables, dans leur stockage et leur transport. Ils siègeraient dans une commission mondiale chargée d'orienter la recherche pour éviter les doubles emplois. Les auteurs du rapport estiment que la coordination de la recherche pour éviter le gaspillage des moyens est l'un des aspects les plus importants du programme.

D. King indique que nombre de pays sont intéressés, comme le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Japon, la Chine, l'Inde, la Corée, le Mexique et les Emirats Arabes Unis. Il espère que le projet Apollo soit lancé en novembre, juste avant le sommet sur le changement climatique de Paris.

Le rapport du Programme Apollo mondial déclare : *« Il s'agit du plus grand défi scientifique du 21e siècle. Montrons que nous avons l'intelligence collective pour comprendre le danger auquel nous sommes confrontés et pour le surmonter. »*

Sources : The Guardian, BBC news, Royaume-Uni
Thématiques : environnement
Rubrique : Tendances